

REPRODUCTION DU BLONGIOS NAIN EN ESSONNE SAISON 2010



Mâle à Fontenay-le-Vicomte le 27 juillet 2010 (Denis Attinault)

EN GUISE D'INTRODUCTION

En cette période hivernale où la froidure est de loin en loin mordante, il est temps de rendre compte du suivi de la reproduction du Blongios nain en Essonne en 2010.

Nous avons connu cette année un suivi exceptionnel, d'une part par le nombre d'oiseaux observés, mais aussi par la qualité des observations, la durée des contacts avec le Blongios et la reproduction certaine de deux couples.

LA METHODOLOGIE DU SUIVI

Les participants

Tout d'abord un grand merci aux ornithos qui se sont engagés dans le suivi régulier d'un site. Sans eux, sans leur patience et leur enthousiasme, cette opération était vouée à l'échec.

Et pourtant il faut beaucoup d'abnégation pour rester plusieurs heures à guetter un oiseau qui sur certains sites est apparu de façon furtive et sur d'autres où il est resté purement et simplement invisible. Mais dans ce cas c'est la nature qui commande, nous réduisant au rôle de simple contemplateur de la vie sauvage.

Merci donc à : Odile CLOUT, Pauline COURIC, Marie-Laurence DUSSUTOUR, Christiane HEFTER, Catherine MARCAULT, Christine PRAT, Michelle REMOND, Denis ATTINAULT, Thierry AURISSERGUES, Jacques BERGER, Joël BRUN, Jean-Marc DUCOS, Jean-Claude DUVAL, Guy HEFTER et Michel MARCAULT.

Cette équipe de base a été renforcée par des adhérents de NaturEssonne, notamment à l'occasion des comptages ponctuels :

Claudine BREGÉARD, Florence CHATAIN, Martine LACHERÉ, Jocelyne LAPRAT, Marlène MOITY, Isabelle RELSATB, Dominique BREGÉARD, Jean-Claude CHAUVINEAU, Xavier KOTELNIKOFF, Michel LAPRAT, Yves LACHERÉ, Jacques REMOND, Philippe ROYER, Gilles TOURATIER, Léon VAN-NIEKERCK, Jacques VERRIER et Thomas WOLFF.

Nous avons pu aussi profiter des observations de quelques ornithologues qui ne font pas partie de l'association mais qui méritent tous nos remerciements : Jean-Marc LUSTRAT et David BINVEL du Conseil Général du 91, Sylvain VINCENT du CORIF et Pierre CRANCON et Maurice ROBERT pour lesquels nous ne connaissons pas l'association naturaliste dont ils sont issus.

Le Blongios nain *Ixobrychus minutus*

C'est le plus petit héron d'Europe. On a coutume de dire qu'il est de la taille d'une Poule d'eau. En provenance des marais de l'Afrique tropicale et méridionale entre le Cap et le Sahara, le Blongios apparaît en Essonne à partir de la fin avril et surtout durant le mois de mai. Le mâle a un plumage ocre jaune avec le dos et la calotte noirs; de plus pendant la période de la parade nuptiale son bec est souvent rouge vif. La femelle comme les jeunes sont d'un plumage plus discret, ocre brun avec le cou plus ou moins fortement rayé. C'est un oiseau peu craintif, mais très discret. Il n'y a guère que pendant la parade nuptiale que certains mâles peuvent chanter, parfois de longues heures pratiquement sans interruption. Le chant ressemble à l'aboïement d'un chien dans le lointain et il passe parfois inaperçu, couvert entre autres par le chant des batraciens.

La reproduction a lieu, en général, entre mai et juillet et les oiseaux repartent passer l'hiver en Afrique à partir du mois d'août.

Le Blongios nain est reproducteur en Europe, Asie, Afrique, Nouvelle-Guinée et Australie. La population de Nouvelle-Zélande semble être éteinte. Il est représenté par 5 sous-espèces et c'est l'espèce nominale que nous observons en France.

La population mondiale du Blongios n'est pas connue avec certitude, mais elle ne semble pas menacée à cette échelle. Au niveau européen le statut du Blongios est, toutefois, déclaré défavorable, et en France il est considéré comme menacé.

Pourtant en ce qui concerne notre pays on assiste actuellement à une remontée des effectifs. L'espèce a perdu 90% de sa population entre la fin des années 60 et la fin des années 80 passant d'environ 2000 couples en 1968 à 200 à 300 en 1990. Mais en 2006 l'estimation est de 500 à 800 couples, ce qui traduit une remontée significative des effectifs nationaux de Blongios, ce qui ne semble pas être le cas en Essonne.

En France les populations les plus nombreuses se situent en Camargue avec une centaine de couples, dans la Somme avec environ 80 couples et dans le Nord-Pas-de-Calais où on compte entre 40 et 60 couples, dont la moitié au marais audomarois, près de St Omer.

Les derniers chiffres connus au niveau de l'Île de France remontent à 2005-2006 où l'on estime les effectifs nicheurs entre 15 et 21 couples. Le premier chiffre correspond aux nicheurs certains et probables, le second comptabilisant en plus les nicheurs possibles, ce qui

donne pour l'Essonne 2-4 en 2005 et 2-6 en 2006. La population régionale la plus nombreuse se trouve en Seine-et-Marne avec 4 couples aux étangs de Croissy-Beaubourg tandis que la plus improbable est située en Val-de-Marne.

Les sites

5 sites ont été retenus pour le suivi 2010 en se basant sur ceux connus où les Blongios sont passés durant les années précédentes.

Étangs de Saclay

Deux étangs, pour un total de 110 hectares, séparés par une digue construite au XVII^{ème} siècle où passe maintenant la N 446 - route très fréquentée qui rend l'observation parfois difficile à cause du fort niveau sonore. L'étang Vieux est une zone militaire complètement interdite à tous et classée réserve ornithologique. La lunette d'observation est absolument nécessaire pour l'ornithologue. L'étang Neuf est un lieu utilisé par les pêcheurs et les amateurs de sports nautiques (voile et planche) accessible uniquement aux salariés du Centre d'Essai des Propulseurs. Les deux étangs sont constitués de nombreuses roselières sur leurs rives. C'est l'étang Neuf que le Blongios fréquente en priorité, pour se reproduire. Mais depuis quelques années il ne dédaigne plus l'étang Vieux.

Le Blongios y a niché en 2004, 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009.

Marais d'Itteville

En partie propriété du Conseil Général pour environ 60% de sa surface, il est équipé de 3 observatoires ouverts au public en permanence, dont l'un il y a peu de temps qui plonge au cœur du marais, ce qui rend peut-être ce site moins attractif pour les Blongios. Les roselières sont bien représentées sur ce site. Une station d'épuration défectueuse depuis de nombreuses années et assez bruyante qui relâchait dans le marais une eau polluée a enfin été démantelée juste avant le début du suivi.

Le Blongios y a été observé et y a niché en 1997, 1998, 1999 et 2000, puis 2 mâles ont été observés en 2005 et en 2006. Mais il n'y a plus de contact avec l'espèce sur ce site depuis 2007 mais nous espérons son retour maintenant que le marais est en mesure de retrouver une situation sanitaire plus saine.

Marais de Misery

Propriété du Conseil Général depuis 1995, c'est un marais qui comprend surtout un ensemble de roselières (0,7 hectare) sur l'étang de Gravelles (2,7 hectares). Des travaux consistant en une réduction des saulaies a permis un développement plus important du massif de roseaux.

La vue sur ce plan d'eau est possible à partir de 3 observatoires, l'un ouvert au public toute la journée les mercredis, samedis et dimanches, et les deux autres accessibles uniquement à l'aide d'une clé aimablement fournie par le Conseil Général.

Le Blongios y a stationné assez souvent dans le passé et s'y est reproduit de façon certaine en 1997, 1999 et 2005 et de façon probable en 2002 et 2003.

Marais de Fontenay Aval

Propriété du Conseil Général depuis 2003, il est pour l'instant complètement interdit au public. Il n'y a aucun observatoire. Il est constitué d'étangs qui servaient pour la pêche et sans doute la chasse. Il a fait l'objet de travaux qui ont permis de consolider une digue

arborée qui permet d'approcher le cœur du marais en passant pratiquement inaperçu de la faune.

Le Blongios y a été vu et il s'y est reproduit en 1998, 2003 et 2004.

Marais de Fontenay le Vicomte

Propriété du Conseil Général depuis 1998, il est équipé de deux observatoires accessibles au public en permanence et complétés par 2 autres réservés à des personnes autorisées comme les ornithologues de NaturEssonne qui participent à ce suivi.



Vue de l'étang aux pointes depuis l'observatoire du Levant août 2010 (Jean-Marc Ducos)

Le Blongios est surtout observé à l'étang aux Pointes (9 hectares) qui comprend 3 roselières couvrant 1,8 hectare. Sur ce plan d'eau, 2 observatoires sont accessibles aux ornithos de NaturEssonne : l'observatoire des Pointes et l'observatoire du Levant. Nous n'avons pas été autorisés à utiliser l'observatoire Delamain dont l'approche se révèle dangereuse, le marais et plus particulièrement la tourbe reconquière peu à peu le territoire défriché par l'homme.

Le Blongios y a niché en 1997, 1998, 1999, 2000, 2006, 2007, 2008 et 2009.

La méthode utilisée pour le suivi

Les ornithos réguliers se sont répartis sur les 5 sites afin que chaque milieu humide soit suivi d'une façon régulière (au moins 3 fois par mois) par un ou deux observateurs. Il n'a pas été fixé de conditions pour faire l'observation. Chacun va sur le site selon ses disponibilités et aussi bien le matin, que l'après midi ou le soir et les recenseurs restent le temps qu'ils jugent nécessaire. Le Blongios est un oiseau discret, mais peu craintif que l'on peut observer à tout moment dans la journée.

De plus chaque mois un comptage ponctuel est organisé un soir en semaine, en général un jeudi, en invitant le maximum d'observateurs à y participer. Cette opération a lieu toujours dans la même tranche horaire entre 18h00 et la tombée de la nuit. Les observateurs se répartissent sur l'ensemble des sites de suivi en fonction du nombre de participants et des contacts établis avec le Blongios.

1^{ier} Ponctuel le 20 mai sur Fontenay-le-Vicomte, Misery, Saclay et Itteville avec 13 participants.

2^{ième} Ponctuel le 16 juin sur Fontenay-le-Vicomte, Misery, Saclay et Itteville avec 16 participants.

3^{ième} Ponctuel le 22 juillet sur Fontenay-le-Vicomte et Saclay avec 11 participants.

4^{ième} Ponctuel le 19 août sur Fontenay-le-Vicomte et Saclay avec 13 participants

Chaque sortie sur le terrain fait l'objet d'une fiche spécifique à remplir en précisant, entre autres, le temps passé sur la zone, les conditions atmosphériques et la nature ainsi que la description détaillée des observations concernant le Blongios.

La Gazette des Marais est un petit compte-rendu expédié, en principe, tous les mois aux observateurs pour relater ce qui se passe sur l'ensemble des sites

A partir du mois de juillet, certains sites semblant ne pas abriter de Blongios, l'ensemble des observateurs sont concentrés sur les sites où une reproduction paraît possible.

RÉSULTATS DU SUIVI 2010

Il va être fait un compte rendu détaillé des sites où la reproduction du Blongios a été avérée en 2010.

Remarque : le nombre d'heures indiqué correspond à la présence d'au moins 1 ornitho sur le site. Dans le cas où plusieurs observateurs sont présents en même temps, c'est le nombre d'heures du groupe qui est pris en compte et pas le nombre d'heures de présence multiplié par le nombre d'observateurs.

A côté du nombre de visites par mois est indiqué entre parenthèse le nombre d'heures d'observation et le nombre d'observateurs.

Comme l'année précédente aucun contact avec le Blongios n'a eu lieu sur les sites de Fontenay-Aval, Misery et Itteville.

Et ceci malgré des visites plus ou moins régulières.

- Marais de Fontenay-Aval : 1 visite en mai (03h10/1) ; 2 visites en juin (04h15/1) et 1 visite en septembre (00h40/1). Soit un total de 4 visites (08h05/1).
- Marais de Misery : 1 visite en mai (02h15/1) ; 5 visites en juin (09h25/10) ; 1 visite en août (01h00/2) et 2 visites en septembre (01h30/3). Soit un total de 9 visites (14h10/12).
- Marais d'Itteville : 1 visite en avril (01h10/1) ; 1 visite en mai (03h00/2) ; 1 visite en juin (02h35/3) ; 3 visites en juillet (07h30/7) et 2 visites en août (04h40/3). Soit un total de 8 visites (18h55/11).

Étangs de Saclay

Un couple a nidifié sur l'étang Neuf et il a eu au moins deux juvéniles non volants, mais il n'est pas certain que des jeunes se soient bien envolés.

Au maximum : 2 mâles, 1 femelle et 2 juvéniles ont été observés sur le site.

Pour plus de compréhension si on considère qu'un observateur se met à l'extrémité de l'étang Vieux et qu'il porte son regard en direction de l'étang Neuf, sur sa gauche se trouve la rive nord et sur sa droite la rive sud. Sauf indications contraires, les observations sont faites sur l'étang Neuf.

Le 26 mai entre 18h15 et 18h16 Joël observe 2 mâles qui volent ensemble le long de la roselière nord et qui se posent vers le fond un peu après le chalet en bois.

Le 12 juin, Michelle et Jacques repèrent 1 mâle qui fait un aller retour en vol au pied de la digue. Il décolle du milieu de celle-ci à 21h30 pour aller se poser et disparaître près de la rive sud, d'où il s'envole de nouveau quinze minutes plus tard, pour se perdre près de la rive nord.

Le 16 juin, Philippe, Joël, Jean-Claude et Denis remarquent, à 20h35, 1 mâle, en vol, qui traverse l'étang en son milieu en provenance de la rive nord. Il atteint la roselière sud au niveau du ponton métallique. Il bifurque alors sur sa droite et il remonte le long de la roselière pour disparaître au fond de l'étang.

Le 20 juin entre 18h15 et 18h40, Michelle et Jacques observent un couple qui se déplace en vol dans et le long de la roselière nord de part et d'autre de la remise des bateaux.

Le 24 juin à 19h40, Denis repère 1 mâle qui traverse l'étang en vol, en son milieu, du nord vers le sud. Il longe ensuite la roselière sud pour disparaître au fond de l'étang. A 20h00, Michelle qui a pris le relais, aperçoit 1 mâle perché entre deux roseaux sur la rive nord à la hauteur des pancartes « Terrain Militaire ». Il descend rapidement et disparaît au pied de la roselière où il est rejoint quinze minutes plus tard par 1 femelle.

Le 29 juin à 21h15 1 mâle est vu par Michelle, Jacques et Vincent alors qu'il remonte en vol le long de la rive nord. Il disparaît dans les roseaux au fond de l'étang. Cinq minutes plus tard il réapparaît pendant quinze minutes perché dans la roselière du fond où il semble vouloir intimider les sternes qui passent au-dessus de lui. Enfin à 21h40, il est aperçu dans la roselière nord où il se dissimule rapidement à la hauteur du chalet.

Le 01 juillet à 11h15, Gilles repère 1 femelle qui traverse en vol l'étang en provenance de la rive sud et qui disparaît dans la roselière nord à proximité de la remise aux bateaux. Puis entre 21h30 et 21h35, Denis distingue 1 mâle posé dans la roselière sud, derrière le ponton métallique, qui se toilette avant de se dissimuler dans les roseaux.

Le 02 juillet à 20h18, Denis observe 1 mâle dans la roselière nord au niveau de la remise aux bateaux, d'où il décolle rapidement pour aller se poser dans la roselière sud, derrière le ponton métallique. Dix minutes plus tard il fait le trajet inverse pour atterrir dans la roselière nord en même temps qu'un deuxième mâle. Soit l'un, soit l'autre sont alors observés se déplaçant dans les roseaux de la rive nord entre 21h00 et 21h23. Au moins un des 2 chante vers 21h15. Mais le bruit généré par la circulation automobile sur la digue empêche de déterminer pendant combien de temps.

Le 06 juillet à 20h02, au mouvement de son cou Denis suppose, qu'1 mâle posé au sommet de la roselière nord un peu avant la tour, est en train de chanter, quoique le bruit ambiant l'empêche de l'entendre. A 20h17, 1 femelle traverse l'étang en vol en provenance de la rive nord et se cache dans la roselière sud derrière le ponton métallique. Le mâle lui emboîte le pas et se perche au sommet des roseaux à proximité de l'endroit où elle a disparu. Au bout de quinze minutes, le mâle va se poser bien en vue sur des roseaux au fond de l'étang, tandis que la femelle traverse le plan d'eau pour se dissimuler dans la roselière nord à la hauteur de la remise aux bateaux. Elle fait le trajet inverse à 20h51, aussitôt rejointe par son compagnon qui se pose à ses côtés. Puis le mâle reste seul, bien visible au sommet de la roselière où il chante en se déplaçant lentement entre 21h00 et 21h43 avant de s'enfoncer à son tour dans les roseaux.

Le 07 juillet en arrivant sur le site à 19h30, Joël et Denis repèrent 1 mâle qui, bien en vue, chante en se déplaçant lentement dans la roselière sud, à proximité du ponton métallique. Puis seize minutes plus tard, l'oiseau traverse l'étang en vol pour rejoindre la rive nord, tandis qu'1 femelle remonte cette rive vers le fond de l'étang. Un des oiseaux est furtivement aperçu au niveau de la remise des bateaux à 19h50. Puis, plus rien ne se passe jusqu'à 21h06 où les observateurs perçoivent le chant d'1 mâle qu'ils ne tardent pas à localiser dans la roselière nord un peu avant la tour. Lorsqu'ils partent à 21h40, le mâle chante toujours.



Mâle à Saclay le 07 juillet 2010 (Denis Attinault)

Le 08 juillet à 20h50, Denis et Joël voient 1 mâle venir en vol de la roselière sud, décrire un arc de cercle au-dessus de l'étang avant d'aller se poser sur le ponton métallique, d'où il repart deux minutes plus tard, pour disparaître dans la roselière au fond de l'étang à droite. A 21h10, 1 femelle traverse en vol le plan d'eau en provenance de la rive nord, elle disparaît dans les roseaux derrière le ponton métallique.

Le 10 juillet à 20h20, Michelle et Denis aperçoivent brièvement 1 mâle dans la roselière nord à la hauteur de la tour. Ils le distinguent de nouveau rapidement à 20h30 puis à 20h45. A 21h00 le mâle apparaît au sommet des roseaux d'où il s'élance pour traverser l'étang en vol et disparaître dans la roselière du fond à droite.

Le 12 juillet entre 19h50 et 21h12, Michelle et Denis observent 1 mâle qui décolle de la roselière sud entre le ponton métallique et la digue pour rejoindre la roselière au fond de l'étang, d'où il revient pour se poser derrière le ponton métallique avant de repartir vers le fond du plan d'eau.

Le 14 juillet à 19h00, Michelle repère 1 mâle qui traverse l'étang en vol depuis la roselière sud jusqu'à proximité du dernier ponton bleu, avant la digue sur la rive nord. Cinq minutes plus tard, le mâle réapparaît à l'endroit où il a disparu, d'où il décolle de nouveau pour passer au-dessus de la route et aller se dissimuler dans la roselière nord de l'étang Vieux au pied de la digue. A 19h25, sans doute 1 autre mâle est aperçu en train d'atterrir dans la roselière sud un peu au-delà du ponton métallique.

Le 17 juillet à 21h05, 1 mâle est aperçu furtivement par Michelle dans la roselière nord entre la remise aux bateaux et le chalet.

Le 22 juillet à 19h06 Joël, Guy, Jacques et Denis voient 2 mâles en vol au-dessus de la roselière sud derrière le ponton métallique. A 19h55 l'un d'eux traverse l'étang et va se poser entre le premier et le deuxième ponton, en partant de la digue, de la rive gauche. Il est ensuite revu 2 fois se déplaçant dans la roselière en direction de la digue. A 20h55, Thierry voit le second mâle jaillir en vol de la roselière sud au-delà du ponton métallique pour disparaître au fond de l'étang à droite.

Le 29 juillet à 19h25, Jacques et Joël observent 1 mâle qui traverse l'étang en son milieu du nord au sud et qui disparaît dans la roselière un peu avant le ponton métallique.

Le 19 août à 19h06, Martine, Christiane, Yves, Guy, Philippe et Thierry voient 1 mâle jaillir de la roselière nord à la hauteur de la remise aux bateaux et voler vers le fond de l'étang, il se dissimule derrière la première pointe de roseaux. Une minute plus tard, 1 femelle s'envole de la roselière nord entre le premier et le deuxième ponton et elle disparaît derrière la pointe située à droite du troisième ponton elle refait le chemin inverse à 19h11. Le mâle traverse l'étang en vol à 19h56 et se volatilise dans la roselière sud un peu avant le ponton métallique. A 20h07, 1 juvénile non volant évolue furtivement à la base de la roselière nord, dans la pointe avant le deuxième ponton. La femelle se déplace elle aussi dans la roselière nord à droite du troisième ponton entre 20h15 et 20h18 et elle s'éloigne lentement de la digue. Elle décolle finalement à la hauteur du troisième ponton à 20h25 pour aller se dissimuler dans la roselière sud entre la digue et le ponton métallique.

Le 20 août à 19h55, Michelle et Martine observent 1 mâle qui s'envole à la hauteur de la remise aux bateaux, pour aller se poser au fond de l'étang. Cinq minutes plus tard une agitation dans la roselière nord à l'endroit d'où est parti le mâle attire l'attention des deux observatrices qui voient apparaître 2 juvéniles non volants qui dégringolent l'un sur l'autre à la base des roseaux. 1 femelle les accompagne et s'envole au-dessus d'eux en direction de la digue, avant de se dissimuler au niveau des pancartes « Terrain Militaire ». Le petit du dessus donne l'impression de vouloir suivre sa mère, mais finalement il retombe sur son congénère. Les deux juvéniles restent visibles au même endroit pendant une demi-heure avant de se fondre dans la roselière. A 20h10 la femelle réapparaît pour aller se cacher entre le premier et le deuxième ponton. Le mâle est de retour à 20h50 près de la remise aux bateaux et il s'envole vers le chalet, ou il ressort quelques secondes en bordure de la roselière vers 21h00 avant de disparaître pour de bon.

Le 21 août à 20h15, Michelle aperçoit 1 femelle qui vole entre deux pointes dans la roselière nord entre les pontons et les pancartes « Terrain Militaire ». A 20h40, 1 mâle est furtivement présent dans la roselière nord à la hauteur du chalet, d'où il s'envole cinq minutes plus tard pour disparaître au niveau de la remise des bateaux.

Le 25 août le temps est agité avec de fortes rafales de vent. Michelle observe à trois reprises entre 16h55 et 17h05, un Blongios qui se déplace tantôt en marchant, tantôt en voletant, dans la roselière sud entre le ponton métallique et un ponton plus proche de la digue. Elle pense avoir affaire à un juvénile car l'oiseau semble manquer d'assurance, mais il peut aussi s'agir d'une femelle. Les visions sont trop furtives pour permettre d'identifier avec certitude l'âge ou le sexe de l'oiseau.

Le 28 août à 14h40, Thierry en arrivant à pieds au sud de la digue, lève 1 mâle qui était sans doute perché sur les saules, pratiquement à la hauteur de la route. L'oiseau s'envole, en piquant vers l'étang, puis il remonte la roselière vers le ponton métallique ou il disparaît un peu à droite de cet emplacement de pêche. Sept minutes plus tard, le mâle jaillit de la roselière et remonte celle-ci en s'éloignant de la digue, il coupe en son milieu la dernière pointe de la roselière avant de se poser juste derrière celle-ci. A 16h27 en présence de Denis un « Tek-Tek-Tek » fort et sec s'élève de la roselière nord un peu avant les pancartes « Terrain Militaire ». 1 femelle le cou tendu vers une Gallinule semble la défier. Les deux oiseaux restent face à face pendant une minute, avant de reprendre chacun leurs occupations.

Le 01 septembre, dans la soirée, le cadavre d'un mâle de Blongios est découvert sur la digue, le long de la route. L'information est recueillie par Joël le 12 septembre auprès de la personne qui a fait la macabre découverte.

Le 11 septembre, Thierry repère 1 mâle à 09h51 qui décolle à la hauteur de la remise aux bateaux pour aller se dissimuler dans la roselière nord un peu après le chalet. A 16h23, 1 mâle jaillit de la roselière sud à la hauteur du ponton métallique, pour disparaître dans les roseaux juste après le premier ponton rencontré, en volant vers la digue.

Le 13 septembre à 19h20, Joël voit 1 mâle en vol sur une dizaine de mètres le long de la roselière nord au niveau de la remise aux bateaux. C'est la dernière observation du Blongios aux étangs de Saclay pour l'année 2010.

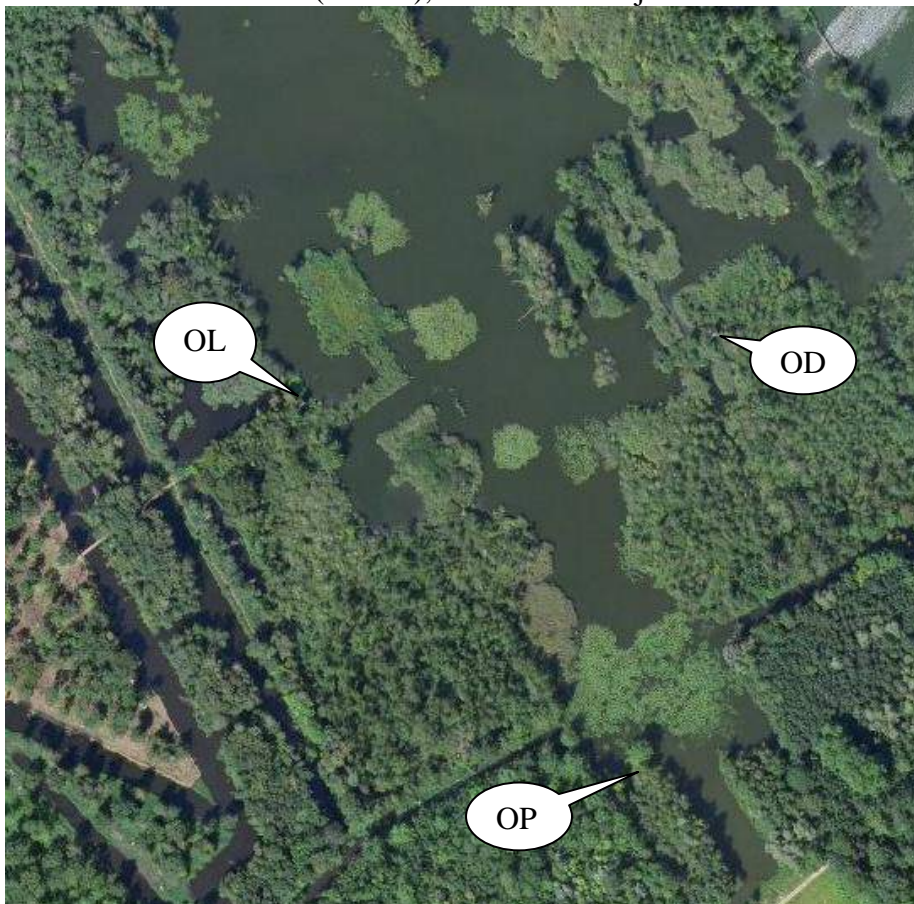
Ce site a été visité à 45 reprises : 1 en avril (01h30/1) ; 6 en mai (12h40/2) ; 13 en juin (21h35/8) ; 14 en juillet (23h40/7) ; 7 en août (14h40/8) et 4 en septembre (07h25/3).
Soit un total de 81h30 d'observation par 14 ornithologues.

Le temps cumulé des contacts visuels et auditifs avec le Blongios étant de 04 heures 02 minutes.

Marais de Fontenay le Vicomte

Un couple a nidifié de façon certaine et un autre de façon probable. Il y a eu trois juvéniles non volants et deux à l'envol.

Au maximum : 2 mâles (voire 3), 2 femelles et 3 juvéniles ont été observés sur le site.



Pour plus de compréhension : Observatoire des Pointes = OP, Observatoire Delamain = OD et Observatoire du Levant = OL.

Les trois observatoires forment un triangle dont la pointe est constituée par OP

Quand l'observateur est dans OP la roselière devant lui est située sur la rive gauche ou rive ouest. De ce fait OD est sur la rive droite ou rive est et OL sur la rive ouest. Depuis OP l'ornitho ne voit pas les deux autres observatoires, alors que de OL on découvre OD sur la rive en face.

Enfin la roselière de gauche depuis OP se prolonge jusqu'à OL ou elle devient la roselière à droite.

Le 09 mai depuis OP, Denis observe 1 femelle qui traverse l'étang en vol de droite à gauche à 08h45 puis de gauche à droite à 09h11.

Le 14 mai depuis OP, Pauline repère, à 14h01, 1 mâle qui traverse le plan d'eau en vol au fond de l'étang.

Le 30 mai depuis OP, Denis voit à 16h04, 1 mâle en vol qui traverse l'étang de droite à gauche en direction d'OL.

Le 11 juin depuis OP, Jean-Claude observe 1 mâle qui arrive en vol du canal à droite de l'observatoire et qui va se poser en bordure de la roselière ouest, avant de s'enfoncer dans celle-ci. Il en sort trois minutes plus tard, pour aller observer et pêcher sur le tronc partiellement immergé à gauche de l'observatoire. Il y reste une demi-heure bien visible seulement dérangé par un Grèbe huppé qui l'oblige à se déplacer sur la rive, à proximité du tronc, ou il reprend son activité une demi-heure de plus avant de disparaître dans la végétation.

Le 16 juin depuis OL entre 19h30 et 19h38, Odile, Léon et Jean-Marc voient tout à coup apparaître 1 femelle complètement à droite de l'observatoire. A cet endroit un massif de saules pousse au milieu de la roselière, dissimulant entièrement les alentours d'OP. Depuis quelques années des Pies s'y réunissent en dortoir. La femelle se livre à des manœuvres d'intimidation sur une quinzaine de corvidés, gonflant son plumage et étirant le cou, avant de se dissimuler de nouveau au sein de la roselière.

Le 23 juin à 15h48 depuis OP, Pauline voit 1 mâle qui arrive en vol du fond de l'étang et qui se pose sur des branches mortes sur la rive droite ou il reste visible pendant huit minutes avant de s'enfoncer dans la végétation. Puis à 18h55 toujours depuis OP, Denis et Pierre observent 1 femelle posée sur une branche en bordure de la roselière de droite qui ne tarde pas à traverser l'étang pour rejoindre la roselière ouest. Elle y est revue furtivement à 19h22. Treize minutes plus tard, elle traverse une fois de plus l'étang suivi par 1 mâle. A 19h47 le couple traverse de nouveau de droite à gauche. A 20h20 le mâle semble vouloir traverser l'étang de droite à gauche, mais à mi-parcours, il fait demi-tour et il va se poser au soleil sur la rive droite avant de disparaître dans la roselière de gauche dix minutes plus tard.

Le 28 juin depuis OP, Denis repère à 07h54 1 mâle qui traverse l'étang de droite à gauche. Trente minutes s'écoulent et il le voit alors posé sur un arbuste au milieu de la roselière de gauche ou il se toilette pendant dix minutes avant de s'enfoncer dans les roseaux. A 08h40, 1 femelle vient se poser sur une branche en bordure de la roselière de droite ou elle fait une toilette minutieuse pendant quarante huit minutes avant de disparaître.

Le 01 juillet depuis OL, Jean-Claude à 20h30 voit arriver en vol de derrière l'observatoire 1 femelle qui se pose au fond du bras d'eau de droite ou elle pêche pendant une demi-heure. Elle disparaît dix minutes, puis est de nouveau visible dans la même zone pendant cinq minutes de plus avant de s'envoler et de se dissimuler dans la roselière à proximité du massif de saules.

Le 03 juillet toutes les observations sont faites d'OP. A 07h37 Denis repère 1 femelle qui traverse l'étang en vol de droite à gauche à la hauteur d'OL. A 08h25 1 mâle traverse en vol de gauche à droite et il va se dissimuler dans la roselière de droite, d'où il ne tarde pas à sortir pour pêcher à partir de branches au-dessus de l'eau. Il attrape une proie qu'il va engloutir au milieu des roseaux. Puis il sort une fois de plus, pour s'envoler et disparaître au fond de la roselière gauche à la hauteur du massif de saules. A 15h58, Catherine et Michel observent 1 mâle qui jaillit en vol de la roselière gauche et qui la contourne par la droite, une heure après il sort brièvement au fond du massif de roseaux pour aussitôt replonger dans la végétation. Enfin à 18h00, Jocelyne et Michel voient 1 mâle partir de la roselière de gauche en vol, traverser l'étang et s'engouffrer dans le canal immédiatement au coin droit de l'observatoire, il fait le trajet inverse dix minutes plus tard.

Le 04 juillet depuis OP, Denis regarde 1 mâle qui traverse l'étang en vol de la gauche vers la droite en direction d'OD. Huit minutes s'écoulent et 2 Blongios qui semblent se poursuivre traversent de droite à gauche. Enfin 1 mâle est brièvement aperçu au dessus de la roselière gauche à 13h07.

Le 06 juillet à 21h30 depuis OL, Jean-Marc aperçoit rapidement à droite de l'observatoire 1 mâle dans les roseaux, il est de nouveau visible pendant vingt secondes à 21h55 au niveau du massif de saules dans la roselière à droite alors qu'il semble intimider faiblement un groupe de Pies qui viennent au dortoir.

Le 08 juillet depuis OL à 20h05, Jean-Marc voit 1 mâle qui traverse l'étang en vol en provenance d'OD vers OP. Un autre Blongios suit le même trajet dix minutes plus tard. A 21h34 1 femelle arrive en vol et se pose au milieu de la roselière à droite, elle évolue dans le massif de saules six minutes après et elle y reste cinq minutes avant de s'envoler vers OP. Des Pies se rassemblent au dortoir mais sans que la femelle ait tenté d'aller à leur contact.

Le 09 juillet depuis OP, Jean-Claude repère à 09h05 un Blongios qui traverse l'étang en vol de la gauche vers la droite et il contacte 1 mâle qui traverse à 10h40 de la droite vers la gauche.

Le 11 juillet depuis OP, Denis voit apparaître à 09h09, 1 femelle à la pointe de la roselière de gauche qu'elle ne tarde pas à quitter pour rejoindre en vol la roselière de droite et s'y dissimuler. Pendant ce temps à 09h48, Thierry depuis OL repère 1 mâle qui arrive en vol de la droite pour aller se poser au milieu de la roselière à droite à proximité du massif de saules. De son côté à 10h56, Denis observe 1 mâle qui traverse l'étang en vol de droite à gauche. A 12h22 le mâle se déplace au dessus de la roselière de gauche avant d'y plonger.

Le 13 juillet à 18h14 depuis OL, Denis repère 1 femelle qui traverse le plan d'eau sur la droite de gauche à droite. Au bout d'un quart d'heure elle apparaît sur une branche ou elle fait une toilette rapide avant de s'enfoncer dans la végétation à 18h50. Puis une heure après, elle traverse le plan d'eau en sens inverse et se perd dans la roselière à droite.

Le 14 juillet depuis OP, Denis devine à 09h45 1 mâle qui évolue le long de la roselière de gauche. Quatre minutes après, il survole la roselière. A 10h00 l'oiseau vient se percher sur une branche en lisière de roselière pour se toiletter pendant une dizaine de minutes, puis il s'envole et traverse l'étang pour disparaître dans la roselière de droite Il est de nouveau revu brièvement sur une branche avant de s'enfoncer dans les roseaux.

Le 19 juillet depuis OP, Jean-Marc voit à 09h40, 1 femelle traverser l'étang en vol de droite à gauche et se poser dans la première pointe de la roselière de gauche. Au bout de dix minutes,

elle vient pêcher et se toiletter aux pieds des roseaux juste en face l'observatoire, avant de s'envoler sur le bord de la roselière de droite où elle continue à pêcher jusqu'à ce quelle soit dérangée par un couple de Cygnes.

Le 22 juillet depuis OL, Claudine, Marlène et Xavier sont en observation quand à 20h30 ils voient 1 mâle sortir de la roselière à droite et traverser en vol le bras d'eau en direction du gros chêne, avant de revenir sur ses pas cinq minutes après. Puis à 20h40, perchée sur des roseaux dans la roselière a droite, 1 femelle reste six minutes sans bouger, puis elle s'envole et vient disparaître aux pieds de l'observatoire.

Le 24 juillet depuis OP, Joël aperçoit à 16h39, 1 mâle qui arrive en vol d'OD et qui remonte le long de l'île aux bouleaux avant de disparaître derrière. A 18h25 1 femelle en provenance d'OL se pose sur le petit îlot devant l'île aux bouleaux, elle y réapparaît trois minutes après en train de grimper dans les branchages avant de s'envoler vars OL. Puis 1 mâle traverse l'étang en vol à 18h45 de la gauche vers la droite au niveau d'OL avant de faire le trajet inverse trois minutes plus tard pour venir se poser dans la roselière de gauche. A 19h10 1 mâle, peut-être un deuxième individu, remonte en vol le long de l'île aux bouleaux avant de traverser l'étang en direction d'OL.

Le 25 juillet depuis OP Denis et Maurice multiplient les contacts (30) entre 08h26 et 18h00 il semble y avoir 1 mâle et 2 femelles qui traversent l'étang au moins à onze reprises. 1 mâle et 1 femelle restent aussi beaucoup aux alentours de la roselière gauche, tantôt y pêchant sur le bord ou dans les environs, tantôt y disparaissant à l'intérieur. A trois reprises des cris sont entendus sortant de cette roselière à 09h14, 14h00 et 18h00 et 1 femelle est observée en vol en train elle aussi de



Femelle à Fontenay le 25 juillet 2010 (Denis Attinault)

pousser des cris à 13h52. De leur côté Pauline, Christine et Jacques s'installent à l'observatoire du Levant entre 14h00 et 16h15. Ils voient arriver à 14h20, 1 mâle en vol en provenance d'OP qui se pose à gauche d'OL, celui-ci redécolle vingt cinq minutes après pour venir se poser sur le bord droit du plan d'eau qui se trouve aux pieds d'OL d'où il s'envole de nouveau à 15h20 en direction d'OP. Cinq minutes plus tard 1 femelle en provenance d'OP se pose dans les roseaux de l'îlot qui est devant l'île aux bouleaux, cette observation est faite simultanément par les deux groupes d'observateurs. Cette femelle repart vers OP une minute après alors que dans le même temps une deuxième femelle pêche aux alentours de la roselière gauche devant OP et dans le canal qui part à gauche de cet observatoire.

Le 26 juillet depuis OP, Denis repère à 17h30 1 mâle qui pêche aux pieds de la roselière gauche, il ne tarde pas à disparaître, puis à 17h40, il sort des roseaux et s'envole dans le canal à droite de l'observatoire, d'où il revient à 18h38 pour se dissimuler dans la roselière de

gauche. A 18h40, 1 femelle apparaît furtivement dans la partie supérieure de la roselière de gauche. Enfin à 18h43 le mâle traverse l'étang en vol de gauche à droite.

Le 27 juillet depuis OP entre 12h28 et 16h44, Denis observe à plusieurs reprises 1 femelle qui ne quitte guère la roselière de gauche. A 16h44 elle s'envole de la roselière en criant et se dirige vers OL. Dans le même temps 1 mâle se pose dans la roselière de gauche à 15h35 et il réapparaît treize minutes plus tard pour pêcher au bord de la roselière sur un petit promontoire en face l'observatoire. Il le quitte juste entre 15h54 et 16h36 pour aller faire une incursion dans le canal à droite d'OP. Des cris sont entendus dans la roselière de gauche à 18h05, 18h21 et 18h29.

Le 29 juillet depuis OP à 15h50, Michel voit 1 mâle venant du canal à droite de l'observatoire qui s'enfonce dans la roselière de gauche. Puis entre 18h18 et 21h40 Odile, Isabelle, Denis et Thierry observent avec certitude 2 mâles différents. L'un d'eux fait quelques va et vient entre les deux rives de l'étang à la hauteur d'OL, puis il évolue entre l'île aux bouleaux et l'îlot qui la précède, tandis que l'autre se trouve aux alentours de la roselière gauche et du canal sur la droite d'OP. Toutefois ce dernier à 21h18 s'envole de la gauche d'OP, pour passer devant la roselière gauche, la contourner par la droite, traverser l'étang et passer entre l'île aux bouleaux et le petit îlot. Avant cela il a une petite altercation sans gravité avec une Gallinule qui trouve sans doute qu'il évolue un peu trop près de ses deux poussins. Denis entend des cris en provenance de la roselière de gauche à 18h18.

Le 30 juillet depuis OP, Denis observe 1 mâle qui fait de nombreuses allées et venues entre la rive gauche et la rive droite de l'étang entre 06h35 et 08h30. Il remarque la présence de 2 mâles certains puisqu'ils traversent dans le même sens à une minute d'intervalle à 08h29 et 08h30. Il suppose aussi la présence d'un troisième mâle. Un peu plus tard dans la matinée au même endroit Odile et Marie-Laurence voient 1 femelle à 11h38 qui traverse l'étang en vol entre la roselière droite et celle de gauche. Une heure et dix minutes plus tard 1 mâle sort de la roselière de gauche en vol, la contourne par la droite et y replonge aussitôt. Puis entre 13h15 et 13h23, 1 femelle vient se percher sur un roseau aux pieds de la roselière de gauche en face l'observatoire et elle attrape une petite proie, avant de disparaître dans la roselière.

Le 31 juillet depuis OP, Thierry observe entre 10h53 et 12h29, 1 mâle qui traverse cinq fois l'étang en vol, dont une fois en jaillissant de l'arrière de l'île aux bouleaux en direction d'OL.

Le 01 août depuis OP à 08h00, Claudine et Dominique repèrent rapidement 1 mâle dans le petit îlot devant l'île aux bouleaux. Se déplaçant ensuite sur OL, ils voient de nouveau 1 mâle sur l'îlot à 09h00 qui se déplace dans les branchages avant de s'envoler au bout de quinze minutes.

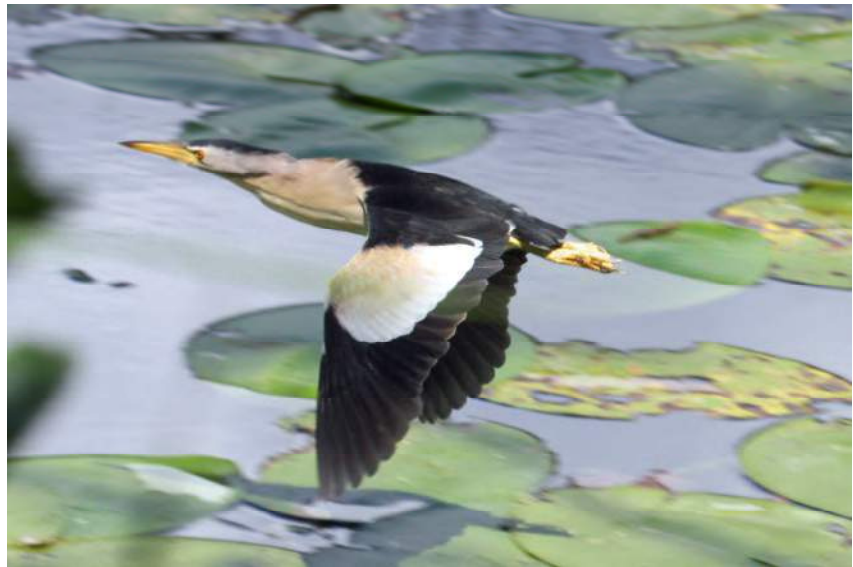
Le 02 août depuis OP Pauline, Jocelyne, Michel et Joël remarquent entre 12h18 et 16h41, 1 mâle qui traverse plusieurs fois l'étang en vol et qui évolue aussi entre la roselière gauche et OL. Présence aussi d'1 femelle qui se déplace plutôt entre la roselière gauche et OL. Entre 16h10 et 16h20 la femelle arrive à l'extrémité gauche de la roselière ouest en provenance d'OL, bientôt rejointe par le mâle qui suit le même parcours, alors que sa compagne retourne vers OL. Enfin entre 16h26 et 16h41, 1 mâle est repéré sur des branches mortes sans doute à la hauteur de l'île aux bouleaux. Il attrape un poisson qu'il finit par avaler avant de s'envoler en direction d'OL.

Le 03 août depuis OP, Christiane et Guy observent 1 ou 2 femelles qui traversent au moins deux fois l'étang en vol de la droite vers la gauche en direction d'OL à 16h10 et 16h33, tandis

qu'à 16h30, l'une d'elle vient se percher quelques instant sur un buisson dénudé dans la roselière droite.

Le 04 août depuis OP, Pauline, Odile et Marie-Laurence repèrent 1 femelle qui traverse l'étang en vol de la droite vers la gauche à 15h22. Puis vingt minutes plus tard, 1 femelle en provenance d'OL vole jusque dans le canal à droite de l'observatoire. A 16h24, 1 mâle en vol en provenance du canal a droite d'OP se pose dans la roselière de gauche, puis retourne dans le canal quatre minutes après. A 16h35, un Blongios traverse l'étang en vol de gauche à droite pour rejoindre les roseaux situés à l'extrémité de l'île aux bouleaux. A 16h44, 1 mâle est observé dans un saule à gauche dans le canal à droite d'OP, il disparaît dans la végétation avant d'être de nouveau visible aux pieds des roseaux jusqu'à 16h53. Tandis qu'1 autre mâle traverse l'étang de droite à gauche en provenance de l'île aux bouleaux à 16h45.

Le 05 août depuis OP entre 08h15 et 08h17, Jean-Claude regarde 1 mâle qui fait un aller-retour entre le canal à droite de l'observatoire et la roselière de gauche, puis 1 femelle sort en criant de la roselière gauche et s'envole en direction d'OL à 08h29. A 09h40 Jean-Claude en compagnie de Joël voient le mâle revenir du canal de droite pour aller s'enfoncer dans la roselière de gauche. Entre 12h20 et 14h28, Joël suit



Mâle à Fontenay le 05 août 2010 (Joël Brun)

les évolutions d'1 mâle qui fait des allers et retours entre OD et OP et entre OD et OL, puis à 14h30 1 mâle en provenance d'OL survole la roselière de gauche et se précipite dans le canal à droite de l'observatoire, il en revient à 15h08 et se pose à proximité du massif de saules au milieu de la roselière de gauche. A partir de 18h30, toujours depuis OP Christiane, Guy, Jean-Claude et Thierry observent 1 femelle qui s'envole de la roselière de gauche pour venir se poser aux pieds de l'observatoire où elle demeure invisible. Puis à 19h01 elle réapparaît sur la rive droite du canal de droite à proximité de la réglette de niveau d'eau. Elle attrape une perche qu'elle avale prestement puis s'enfonce dans les roseaux. Elle est de nouveau visible plus à gauche dix minutes après et elle semble guetter insectes et poissons, puis elle s'envole et s'engouffre dans la roselière de gauche. A 19h22 un Blongios est vu en train de traverser l'étang en vol de la gauche vers la droite, il disparaît entre l'îlot et l'île aux bouleaux, 1 mâle lui emboîte le pas quinze minutes plus tard. Puis à 19h50, 1 mâle apparaît à l'extrémité de l'île aux bouleaux, il rejoint ensuite l'îlot où il évolue dans les branchages de la pointe avant de revenir sur l'île aux bouleaux et finalement traverser l'étang en direction d'OL. Entre 19h56 et 20h08, la femelle sort en vol de la roselière de gauche, pour venir se poser aux pieds des roseaux de la roselière de droite et ensuite remonter vers la pointe de la réglette en marchant ou en voletant. Elle semble chasser avant de demeurer invisible derrière la pointe qui précède la réglette. Elle est de nouveau contactée à 20h50 à droite de la réglette où elle attrape un petit poisson argenté avant de se dissimuler dans les roseaux. Puis trois minutes plus tard, elle s'envole pour traverser le canal a droite d'OP et disparaître sur la rive de l'observatoire légèrement en retrait de celui-ci.

Le 06 août depuis OL à 18h15, Jean-Claude aperçoit 1 femelle en vol en provenance du massif de saules dans la roselière à droite qui fonce vers l'observatoire, elle est de retour pratiquement deux heures plus tard. Puis à 20h08, 1 mâle traverse l'anse devant OD de gauche à droite, il fait le chemin inverse un quart d'heure après. 1 femelle est repérée en train de chasser sur du bois mort le long de la roselière devant OD, puis c'est au tour du mâle de se mettre en chasse sur le même site à 20h50, avant de s'envoler derrière l'île aux bouleaux. Enfin entre 21h00 et 21h07, 1 mâle vient se poser sur l'îlot où il évolue dans les branches mortes avant de s'envoler vers OP.

Le 07 août entre 08h39 et 17h54, Thierry d'abord, rejoint ensuite par Jean-Claude observe une forte activité d'au moins 1 mâle et 1 femelle qui traversent l'étang entre les alentours de l'îlot devant l'île aux bouleaux et la roselière de gauche, surtout le matin, puis autour de la roselière de gauche l'après-midi.

Le 10 août depuis OL, Joël regarde entre 15h54 et 18h27 1 mâle qui évolue dans l'anse devant OD. Passant d'un tas de branchage à droite, à une touffe de roseaux plus à gauche, puis à l'îlot devant l'île aux bouleaux et disparaissant tantôt derrière cette île tantôt dans les roseaux autour d'OD.

Le 13 août depuis OP, Odile remarque à 11h50, 2 mâles qui traversent en vol de la roselière gauche à la roselière droite à quelques secondes d'intervalle. Elle note à 12h00 qu'1 mâle traverse de nouveau le plan d'eau en sortant de la roselière de gauche. Un Blongios fait un aller-retour en vol de la gauche vers la droite entre 12h15 et 12h17. Puis 1 femelle reste posée sur des branchages dans la roselière de gauche pendant quatre minutes avant de s'envoler vers la droite. A 13h23, 1 mâle sort de la roselière de gauche pour s'y enfoncer de nouveau aussitôt, enfin à 13h30 2 femelles semblent posées sur des radeaux à fougères en face de l'observatoire sur la rive droite. Plus tard dans l'après midi, Pauline et Jean-Claude s'installent à OL, entre 16h18 et 16h25 ils remarquent 1 mâle posé sur des branches dans l'anse devant OD qui disparaît sans qu'ils le remarquent. Puis trente minutes plus tard, 1 mâle traverse l'étang en vol depuis OP vers OD. Il faut attendre ensuite 18h12 pour voir 1 femelle arriver en vol face à OL et se poser aux pieds de l'observatoire ou elle demeure invisible, elle est de nouveau aperçue se déplaçant lentement vers la gauche à 18h59. Pendant ce temps 1 mâle reprend sa place sur les branchages dans l'anse devant OD, avant de s'envoler vers OP entre 18h42 et 18h45. Puis à 19h00, 1 mâle en provenance de l'îlot devant OD et à droite de l'île aux bouleaux, vient se poser une fois de plus sur les branches mortes à droite de l'anse avant de retourner dans l'îlot. Enfin à partir de 19h05, progressivement, 3 juvéniles a priori non volants sont repérés sur l'îlot dans les branches des saules. Les observateurs les contemplent sans interruption jusqu'à 19h50. Durant cette période 1 mâle est encore vu sur les branches mortes de l'anse devant OD, avant qu'il ne s'enfonce dans la roselière.

Le 14 août au matin depuis OP, Jean-Claude et Thierry à 08h17 voient 1 femelle jaillir en vol de la roselière gauche, et disparaître dans la végétation sur la rive gauche devant OP, à la hauteur de la souche à demie immergée. Elle réapparaît sur la souche à 08h39, aux prises avec un poisson de grande taille qu'elle peine à avaler, puis elle reste en observation jusqu'à 09h05 où elle se dissimule sur le rivage. Pendant ce temps, 1 mâle à 08h45 émerge aux pieds de la roselière de gauche, mais il se cache rapidement pour être de nouveau visible au même endroit entre 08h55 et 09h01, avant de s'enfoncer une fois de plus dans les roseaux. Entre 09h07 et 09h09 la femelle est de retour sur la souche avant de s'envoler le long de la roselière de gauche, qu'elle contourne par la droite, puis elle s'élève pour passer par-dessus et s'enfoncer en son milieu. Elle sort de la roselière de gauche et occupe l'emplacement tenu précédemment par le mâle entre 09h13 et 09h19 avant de s'envoler dans le canal à gauche

d'OP. Entre 09h27 et 09h29, 1 femelle est perchée à la pointe de l'îlot situé devant l'île aux bouleaux et les observateurs la perdent de vue, car elle se déplace sur la droite. A 09h31 elle est posée sur des branches mortes à l'extrémité de l'île aux bouleaux d'où elle prend son envol, pour traverser l'étang et venir se cacher dans la roselière de gauche. Enfin à 10h11, 1 mâle surgit au-dessus de la roselière de gauche et il traverse l'étang en vol pour disparaître entre l'île aux bouleaux et l'îlot. Le même jour en soirée depuis OL, aux deux observateurs du matin se sont ajoutés Catherine et Michel. Entre 18h55 et 20h46 les quatre ornithos admirent pratiquement sans interruption 1 à 2 juvéniles non volants sur l'îlot devant OD et à droite de l'île aux bouleaux. Durant cette période à 18h56, 1 mâle apparaît sur les branchages sur la rive droite de l'anse devant OD, donc à droite de l'îlot qu'il rejoint en vol et où il disparaît sur le côté droit de celui-ci, aussitôt suivi par un des juvéniles perché à la pointe droite de l'îlot. Le mâle est rapidement de retour sur les branchages et il disparaît dans la végétation à 19h00. Une minute plus tard un des juvénile reprend son poste à la pointe droite de l'îlot. Le même manège se reproduit entre 19h20 et 19h25 où cette fois le mâle s'envole vers OD. Le juvénile qui a repris sa place semble vocaliser car il ouvre plusieurs fois le bec, mais aucun son ne parvient aux observateurs. L'oiseau finit par disparaître définitivement en plongeant maladroitement sur le côté droit de l'îlot.

Le 17 août depuis OL à 17h30, Jean-Claude remarque 1 juvénile dans les branchages à droite de l'anse devant OD et donc à droite de l'îlot, il disparaît rapidement dans les roseaux. Vingt minutes plus tard, 1 juvénile en provenance de l'île aux bouleaux rejoint en vol la pointe droite de l'îlot. De 18h00 et 20h30, entre 1 et 2 juvéniles sont visibles sans interruption. Un à la pointe droite de l'îlot et l'autre dans les branchages à droite de celui-ci. Les deux oiseaux se faisant très souvent face, se toilettent ou semblent chasser sur le rivage. A 19h45 le juvénile de l'îlot s'envole à la rencontre d'1 femelle qui arrive en vol de la droite. Ils reviennent de concert sur l'îlot, mais le juvénile rate son atterrissage et tombe à l'eau. Il grimpe finalement sur une branche où la femelle le nourrit en lui passant sa nourriture de bec à bec, puis à 19h47 la femelle s'envole. Le deuxième juvénile n'a pas bougé des branchages.

Le 18 août depuis OL, Christiane et Guy aperçoivent 1 mâle à 11h35 qui traverse le plan d'eau aux pieds de l'observatoire avant de se dissimuler dans la végétation. Aux alentours de 12h00, depuis OL, Jean-Marc signale la vision d'un juvénile en train de chasser sur le bord de l'île aux bouleaux.

Le 19 août depuis OL, Thomas et Florence observent entre 17h30 et 21h00, 1 juvénile maladroit et bruyant qui reste sur l'îlot devant OD et à droite de l'île aux bouleaux qui semble être ravitaillé par un Blongios adulte. Dans le même temps, 1 femelle fait de nombreux va et viens aux pieds de l'observatoire. De leur côté, depuis OP, Catherine, Michel, Jean-Claude, Jean-Marc, Léon, Christine et Jacques remarquent à 18h10 un Blongios qui vient en vol du canal de droite et qui se dirige vers le fond de la roselière de gauche. Puis à 18h35, 1 femelle surgit en vol du canal à gauche de l'observatoire et se pose quelques minutes sur un petit arbre mort en bordure de la roselière de gauche avant de s'envoler de nouveau pour disparaître dans les roseaux. Enfin à 19h07 1 femelle est repérée depuis OP et depuis le banc de pierre où sont allés se poster Christine et Jacques. Elle remonte en vol le long de la roselière de gauche et vire au fond en direction d'OL.

Le 20 août depuis OL, Jean-Marc entre 14h55 et 18h37 observe 1 juvénile qui évolue à proximité et sur l'îlot situé devant OD et à droite de l'île aux bouleaux. Tantôt l'oiseau chasse, tantôt il fait sa toilette, parfois il reste de longues minutes immobile ou il se déplace en vol ou en marchant au bord de l'eau. Il vocalise à 16h50 et 17h50 en lançant plusieurs fois de suite des « Kékékéké ». Pendant ce temps depuis OP, Philippe remarque 1 femelle à 16h31 qui s'envole de la roselière de gauche pour s'engouffrer dans la canal à gauche de l'observatoire, d'où elle ressort un peu moins de deux heures plus tard pour revenir



Juvénile à Fontenay le 20 août 2010 (Jean-Marc Ducos)

à son point de départ. Elle réapparaît deux minutes après et vient se poser sur un arbre mort en bordure de la roselière de gauche avant de s'envoler de nouveau dans le canal à gauche à 18h31. A 18h45, 1 juvénile s'envole sur quelques mètres en bordure de la roselière de gauche. De son côté à la même heure, Jean-Marc entendant les cris d'un juvénile en provenance de l'îlot. 1 femelle arrive alors de la droite et quand elle passe à la hauteur de l'îlot le juvénile la rejoint en vol et les deux oiseaux se volatilisent derrière l'île aux bouleaux. Le juvénile revient seul à 18h47 et se pose à droite de l'îlot tandis qu'1 deuxième juvénile vient se poser sur celui-ci. Philippe depuis OP à 18h48, repère la femelle qui progresse en marchant sur la rive gauche en remontant vers l'observatoire, elle est parfois visible et d'autres fois elle reste cachée dans la végétation. Elle finit par venir se poser sur le tronc à demi immergé où elle reste cinq minutes avant de s'envoler vers le fond de l'étang. Jean-Marc la voit alors arriver à 19h15 et se poser dans la roselière à droite de l'observatoire d'où elle décolle à 20h00 pour se diriger vers OP. Elle en revient dix minutes plus tard et elle est rejointe en vol par les 2 juvéniles qui décollent de l'îlot. Les trois oiseaux disparaissent derrière l'île aux bouleaux. Cinq minutes après les deux juvéniles sont de retour et ils s'installent chacun à une extrémité de l'îlot d'où ils semblent guetter le retour de l'adulte. A 20h30, 1 femelle arrive par la gauche et se pose aux pieds de l'observatoire où elle reste invisible, jusqu'à 20h40. Elle est alors en train de pêcher sur le bord de l'eau pendant une dizaine de minutes avant de s'envoler pour continuer à pêcher sur le rivage en face avant de s'enfoncer dans la végétation.

Le 21 août durant toute la matinée depuis OP, David signale la présence d'1 mâle et d'1 juvénile dans la roselière de gauche et d'1 autre juvénile accompagné d'un quatrième Blongios dans la roselière de droite. Cet oiseau est sans doute 1 femelle observée pendant quinze minutes par Philippe depuis le banc de pierre à 09h15. Elle était alors en bordure de la roselière de gauche. De son côté Thierry, depuis OL, entre 10h17 et 10h27 remarque 1 mâle qui chasse des libellules dans l'anse devant OD à droite de l'îlot en remontant lentement vers cet observatoire. Puis il revient sur ses pas et s'envole pour disparaître derrière l'îlot. L'après midi, depuis OP, Thierry voit sans interruption 1 juvénile entre 15h05 et 16h15. Il pêche des petits poissons en bordure de la roselière de gauche. Entre ses prises, il passe du temps à

observer les alentours et à se toiletter. Il prend de nombreuses poses, étirant son cou au maximum, ou au contraire se ramassant sur lui-même. Pendant ce temps 1 mâle traverse l'étang de droite à gauche et s'engouffre dans la roselière. 1 autre mâle, sans doute, suit le même chemin quatre minutes après. L'un d'eux est revu à 15h55 en vol au-dessus de la roselière de gauche, puis il entreprend de traverser l'étang avant de se raviser et de plonger de nouveau dans la roselière.

Le 22 août depuis OP, Catherine et Michel repèrent 1 femelle à 17h50 qui sort en vol de la roselière de gauche et la contourne par la droite en direction d'OL. A 19h10, venant du fond de la roselière de gauche, 1 femelle vient se poser aux pieds des roseaux où elle reste visible quelques minutes avant de disparaître dans la végétation, elle réapparaît brièvement quatorze minutes plus tard. Pendant ce temps 1 juvénile sort de la roselière de gauche à 19h17 et il reste au bord de celle-ci pendant trois minutes avant de se dissimuler dans les roseaux. A 19h55, la femelle s'envole et traverse l'étang pour disparaître entre l'île aux bouleaux et l'îlot. La juvénile vole à sa suite sur quelques mètres, avant de se reposer sur le bord de la roselière de gauche où il finit par se volatiliser.

Le 23 août depuis OP, Jocelyne et Michel aperçoivent à 16h10 1 femelle ou 1 juvénile qui surgit en vol de la roselière de droite et qui se précipite dans le canal à droite de l'observatoire. L'oiseau fait le trajet inverse trente minutes plus tard. Entre 17h18 et 17h40, 1 juvénile est visible en bordure de la roselière de gauche. Puis depuis le banc de pierre, nos deux observateurs remarquent 2 juvéniles en bordure de la roselière de droite à quelques mètres l'un de l'autre. Ils ne tardent pas à s'enfoncer dans la végétation.

Le 25 août depuis OP, Jocelyne et Michel observent pendant dix minutes 1 juvénile qui reste immobile en bordure de la roselière de gauche à 15h40. A 16h02, 1 mâle fait un va et vient le long de la roselière de gauche. Puis entre 16h30 et 17h05, 1 juvénile remonte le long de la roselière de droite en direction d'OP. Il se déplace lestement en attrapant des insectes en vol. Il finit par s'envoler dans le canal à droite de l'observatoire où il est rejoint à 17h10 par 1 autre juvénile qui sort de la roselière de gauche. A 17h20, à deux minutes d'intervalles, deux Blongios traversent l'étang de droite à gauche et disparaissent dans la roselière sans que les observateurs puissent déterminer s'il s'agit de femelles ou de juvéniles. Enfin à 17h45, 1 mâle s'envole de la roselière de gauche et disparaît dans le canal à droite de l'observatoire. C'est la dernière vision de l'année sur ce site.

Ce site a été visité à 72 reprises : 2 en avril (02h45/3), 10 en mai (29h30/9), 11 en juin (31h30/13), 23 en juillet (101h00/22), 24 en août (96h30/22) et 2 en septembre (04h20/3) pour un total de 265 heures et 35 minutes par 29 observateurs.

Le temps cumulé des contacts visuels et auditifs avec le Blongios étant de 21 heures 34 minutes.

PETITE DISCUSSION

Le suivi Blongios en 2010 en quelques chiffres

131 jours de prospections entre le 20 avril et le 20 septembre, ce qui représente 388 heures d'observations, ont permis de contacter le Blongios à l'occasion de 67 journées pour une durée de 25 heures et 36 minutes.

Il y a eu 401 contacts avec le Blongios. Il s'agissait de :

- 205 fois de mâles (52 à Saclay et 153 à Fontenay-le Vicomte)
- 123 fois de femelles (15 à Saclay et 108 à Fontenay-le-Vicomte)
- 2 fois d'un couple (1 à Saclay et 1 à Fontenay-le-Vicomte)
- 38 fois de juvéniles (5 à Saclay et 33 à Fontenay-le-Vicomte)
- 6 fois de cris de petits (à Fontenay-le-Vicomte)
- 27 fois d'individus de sexe ou d'âge indéterminé (3 à Saclay et 24 à Fontenay-le-Vicomte)

32 observateurs de NaturEssonne ont participé au suivi, 15 réguliers et 17 ponctuels.

Nous avons observé avec certitude 12 Blongios : 4 mâles, 3 femelles et 5 juvéniles avec la présence de 2 couples au marais de Fontenay-le-Vicomte d'une part et d'1 couple aux étangs de Saclay d'autre part. Avec la présence possible d'un troisième mâle aux marais de Fontenay.

Les sites où le Blongios n'a pas niché

Pour ce qui concerne le marais de Fontenay-Aval, la partie qui est sur la commune de Mennecy devient de moins en moins attrayante pour le Blongios. La roselière a tendance à y être de moins en moins importante et bon nombre d'arbres sont en train de mourir les pieds dans l'eau. Aucun contact avec le Blongios n'a eu lieu sur cette partie du marais depuis 2004. La partie ouest qui touche à celui de Fontenay-le-Vicomte est beaucoup plus attractive et il n'est pas impensable qu'elle a été fréquentée par le Blongios en 2010. Mais cette partie de la propriété est très peu entretenue, donc assez dangereuse, pour les observateurs qui ne la connaissent pas. De plus depuis 2009, une plateforme à été installée sur un pin pour favoriser l'implantation du Balbuzard. Des apports de matériaux ont eu lieu en 2010, mais finalement les Balbuzards ont boudé cette installation. Mais rien ne dit qu'il en sera de même dans les prochaines années. Donc cette partie du marais reste délicate à aborder. Sans compter que la vision au milieu de la roselière, ne facilite pas un contact de qualité avec des Blongios.

Pour le marais d'Itteville, tous les espoirs sont permis pour les décennies à venir, puisque la principale source de nuisance, cette station d'épuration qui était devenue depuis de nombreuses années station de pollution a enfin été démantelée au printemps 2010 au profit d'une installation de qualité sur la commune de St Vrain un peu en aval sur la Juine. Une fois que la pollution sur le marais se sera atténuée et en espérant qu'il soit réellement relié à la Juine, il n'y a pas de raison pour que le Blongios ne vienne pas se réinstaller sur un site où il a niché de façon régulière entre 1997 et 2000.

Quant au marais de Misery, il reste encore mystérieux que les Blongios le boudent depuis 2005, alors qu'il était un site régulier de reproduction de l'espèce entre 1997 et 2003. Depuis cette date, il n'a été vu qu'un mâle en début de saison 2008, sans doute un oiseau en migration. Pourtant le site semble attrayant, avec une bonne couverture en roselière et la présence de massif de saules au milieu des roseaux. Il reste difficile de comprendre la désaffection du Blongios pour ce marais. Peut-être qu'une étude sur la qualité de l'eau et donc de la nourriture à disposition pourrait nous en enseigner plus, à moins que l'impact d'une prédation possible du Renard, ou du Sanglier soit plus important ici qu'ailleurs. Encore

faudrait-il mettre en évidence cette prédation, qui n'est guère vérifiée sur les sites fréquentés actuellement par le Blongios

Les sites où le Blongios a niché en 2010

Enfin comme les quatre années précédentes le Blongios a niché en 2010 sur l'étang Neuf de Saclay et à l'étang des Pointes de Fontenay-le-Vicomte.

- Marais de Fontenay-le-Vicomte :

Le Blongios a occupé le marais de Fontenay-le-Vicomte du 09 mai au 25 août soit près de trois mois et demi. Le premier contact a été réalisé avec une femelle et il y en a encore une qui est présente pour la dernière donnée sur le site.

Nous avons la certitude que deux couples ont occupé l'étang des Pointes. Le premier d'entre eux semble avoir investi la roselière qui est située sur la rive gauche entre les observatoires des Pointes et du Levant. Manifestement au milieu de cette roselière là où le bosquet de saules a pris racine. Dès le 11 juin l'endroit est fréquenté par le Blongios. Ce site est aussi le dortoir habituel d'un groupe de Pies bavardes qui s'y réunissent chaque soir au nombre d'une bonne vingtaine. Des contacts ont d'ailleurs lieu entre les deux espèces ainsi que l'atteste au moins deux observations les 16 juin et le 06 juillet, sans faire montre de part et d'autre d'une grande agressivité. Des cris sont entendus en provenance de la roselière de la rive gauche à partir du 25 juillet, laissant penser à une possible éclosion d'œufs. D'autant plus qu'il y a ce jour-là une forte activité des adultes qui sillonnent l'étang en tout sens et reviennent souvent dans la roselière de la rive gauche. Comme il est couramment admis que la ponte met à peine trois semaines pour éclore cela nous mènerait vers le début juillet.

Seul problème, mais de taille : que seraient devenus les poussins et les éventuels jeunes de cette couvée ? Car mis à part les observations d'un ornitho qui n'est pas de NaturEssonne et qui malgré nos demandes n'a pas voulu nous passer ses données, personne n'a eu de contact avec cette couvée, malgré une pression d'observation très forte entre le 25 juillet et le 10 août. Cet observateur fait état d'un juvénile à peine volant le 30 juillet. Il faut environ un mois à un Blongios pour être capable de voler, ce qui nous donnerait une éclosion la première semaine de juillet et donc une ponte vers la mi-juin au moment où le site présumé du nid commence à être fréquenté ce qui demeure encore possible. Toutefois nous pensons qu'il faut prendre beaucoup de précautions quant à la réalité de l'observation de ce juvénile.

Un deuxième couple semble s'être installé sur la rive droite, sans doute aux alentours de l'observatoire Delamain, peut-être même dans la roselière entre les marais de Fontenay-Aval et de Fontenay-le-Vicomte. Les premières données datent du mois de mai, mais elles semblent se confirmer à partir de début juillet. Il y a alors des vols entre les roselières situées près des observatoires Delamain et du Levant. La vision d'un Blongios sur l'îlot devant l'île aux bouleaux depuis l'observatoire des Pointes et devant l'observatoire Delamain et à droite de l'île aux bouleaux depuis l'observatoire du Levant est avérée le 25 juillet et ce jour-là deux femelles sont observées simultanément. Il faut attendre le 13 août pour repérer sur cet îlot trois juvéniles qui ne paraissent pas voler, mais deux de ces oiseaux sont observés en vol plus ou moins habile dès le 17 août. Ce qui nous amène à penser que l'éclosion a eu lieu aux alentours de la mi-juillet et donc la ponte entre le 20 et le 27 juin. Dans cette hypothèse les deux couples se seraient installés pratiquement en même temps avec un léger décalage d'une semaine. Mais dans ce cas, il n'est pas certain que le couple de la rive droite ait donné naissance à ses petits sur l'îlot. Il est plus probable que le nid se soit situé tout près de l'observatoire Delamain et que les juvéniles aient rejoint l'îlot alors qu'ils commençaient tout

juste à voler, d'autant plus qu'à partir du 21 août on ne les contacte plus qu'autour de l'observatoire des Pointes.

Concernant les juvéniles une deuxième hypothèse est envisageable. Il y a certes, une forte activité dans la roselière de la rive gauche le 25 juillet, mais rien ne nous assure que l'éclosion a eu lieu ce jour-là. Elle a pu intervenir quelques jours avant et dans ce cas les juvéniles repérés sur l'îlot le 13 août pourraient venir de ce nid. Cette hypothèse peut être étayée par une observation du 13 août à 13h20 où un observateur depuis les Pointes signale la présence de deux femelles posées ensemble sur la rive droite de l'étang. La présence de ces deux oiseaux ensemble paraît curieuse, il pourrait en être différemment si au lieu de deux femelles il s'agit de deux juvéniles, d'autant plus qu'il est avéré que depuis 11h05 il y a au moins deux mâles et 1 femelle qui traversent entre les roselières de gauche et de droite. Dans ce cas, les juvéniles de l'îlot pourraient venir de la roselière de la rive gauche, avoir traversé l'étang au niveau de l'observatoire des Pointes, pour remonter le long de la rive droite vers l'îlot. Cette hypothèse nous permet de tracer le chemin de la couvée de la rive gauche, mais elle soulève alors un autre problème, le deuxième couple a-t-il mené à bien sa nidification et que sont devenus les petits ???

En l'état actuel de nos connaissances, les deux hypothèses tiennent la route et il nous est impossible de trancher pour l'une ou l'autre des solutions. Car il semble peu probable que la couvée de la rive gauche ait subi une prédation des Pies.

Finalement au marais de Fontenay-le-Vicomte, les Blongios ont fréquenté activement trois sites différents : les alentours de l'observatoire des Pointes, ceux de l'observatoire du Levant et enfin ceux du Delamain. Et pendant toute la durée de leur séjour il y a eu de fréquents voyages entre ces trois sites.

- Etangs de Saclay

Aux étangs de Saclay le Blongios est arrivé le 26 mai et il est reparti après le 13 septembre. Premier contact deux mâles, dernière vision de l'année 1 mâle encore. Finalement il est resté aussi longtemps que ceux du Marais de Fontenay-le-Vicomte. Comme chaque année il s'est installé sur l'étang Neuf et peut-être a-t-il fait moins d'incursions vers l'étang Vieux que les deux années précédentes, ce qui n'est pas plus mal, vu la dangerosité du passage de la digue, pour un oiseau volant le plus souvent à hauteur de pare-brise.

La première donnée de femelle remonte au 20 juin. Dès l'arrivée du Blongios sur le site, les oiseaux semblent avoir une attention particulière pour la roselière nord. Contrairement au marais de Fontenay-le-Vicomte, les deux mâles présents sur le site se mettent à chanter sans doute pour marquer leur territoire mais surtout pour attirer la femelle. La période de chant s'étale entre le 02 et le 07 juillet et le 06 juillet un couple est nettement observé dans la roselière sud. Un juvénile non volant est repéré le 19 août et le lendemain il y en a deux qui sont observés dans la roselière nord. Le nid est probablement situé à égale distance entre la remise aux bateaux et la digue. On peut aussi estimer que les œufs ont du être pondus début juillet. Donc sensiblement dans les mêmes dates que l'une des pontes de Fontenay-le-Vicomte.

Pourtant la grande activité des Blongios sur ce dernier marais et le fait que l'observation sur la digue de Saclay soit nettement moins agréable de par la densité de la circulation routière, ont entraîné les ornithos à délaisser les étangs de Saclay. A partir du 14 juillet les visites se font plus rares et elles cessent même tout à fait entre le 04 et le 18 août. Elles reprennent un peu après la découverte des juvéniles, mais nous sommes en pleine période de vacances scolaires

et plusieurs observateurs ne sont plus alors disponibles. Ainsi il ne nous a pas été possible de savoir si les deux juvéniles ont finalement pris leur envol.

Par-contre, pour la troisième année consécutive, le cadavre d'un mâle de Blongios est retrouvé en bordure de chaussée sur la digue le 01 septembre. Nous avons tenté une démarche avant le début du suivi auprès des services de l'équipement du Conseil Général pour tenter d'obtenir une réduction de la vitesse automobile au passage de la digue et nous avons proposé aussi l'installation de panneaux à chaque extrémité de la route pour tenter de sensibiliser les automobilistes à la richesse avifaunistique du site qu'ils traversent et à la nécessité de ralentir pour éviter des collisions avec les oiseaux en vol. Force est de constater que si nous avons été courtoisement reçus, aucune initiative n'a été prise pour nous donner un semblant de satisfaction.

Si nous ne pouvons pas agir sur la vitesse des voitures, pas plus que sur la densité de la circulation routière, il ne nous reste plus qu'à tenter de trouver des solutions pour inciter les Blongios et de nombreux autres oiseaux à s'élever suffisamment au dessus de la route lors du franchissement de la digue pour éviter un accident qui leur est le plus souvent fatal. Malheureusement le Pavillon situé au milieu de la digue est classé ce qui ne va pas nous faciliter la tâche. Néanmoins du fait de la rareté du Blongios aux étangs de Saclay, si nous ne trouvons pas rapidement une solution satisfaisant aussi bien les naturalistes que les automobilistes, le Blongios nain risque de disparaître complètement de ce site où il se reproduit de façon régulière depuis de nombreuses années.

EN GUISE DE CONCLUSION

Cette année reste exceptionnelle en ce qui concerne la reproduction du Blongios en Essonne. Nous avons pu observer avec certitude 3 couples, deux aux marais de Fontenay-le-Vicomte et un aux étangs de Saclay. Nous avons eu aussi le plaisir de suivre 5 juvéniles avec la certitude qu'il y en a eu au moins deux à l'envol aux Marais de la basse vallée de l'Essonne.

Nous avons vu de façon certaine 12 Blongios : 4 mâles, 2 femelles et 5 juvéniles et il est possible qu'un troisième mâle ait été présent sur le marais de Fontenay-le-Vicomte, mais nous n'avons pas eu assez de contacts pour pouvoir en être vraiment certains.

Depuis au moins 2006 et sans doute avant nous n'avons jamais eu l'occasion d'avoir des contacts aussi nombreux et aussi longs avec des Blongios. Cela nous a permis, au marais de Fontenay-le-Vicomte, de communiquer beaucoup avec les visiteurs de la région qui ont découvert avec plaisir et de visu l'un des symboles de la protection de ce site. Le succès a été tel que le CENS a pu organiser le matin du samedi 21 août une animation dans l'observatoire des Pointes où les gens très nombreux ont eu le loisir d'observer avec certitude 1 mâle et 2 juvéniles. Autre rançon du succès et la toile faisant son office de salle de résonance, il est arrivé certains jours qu'il devenait difficile pour les ornithos de NaturEssonne de pointer une jumelle et surtout une lunette à partir de l'observatoire des Pointes car celui-ci était occupé par une kyrielle de photographes venus de toute l'Île-de France pour tenter de photographier le Blongios.

Il nous reste quand même un bémol à mettre à notre enthousiasme, car cette année, forts de certaines observations lors des suivis précédents, nous avons pour ambition en plus du Blongios de tenter de mettre en évidence une nidification possible du Héron pourpré et du Bihoreau gris. Malheureusement il n'y a eu aucun contact avec ces deux espèces si ce n'est la vision d'un juvénile de Héron pourpré au marais de Misery le 13 août.

Si le nombre de couples de Blongios est aussi important en 2011, nous pouvons espérer une reconquête de l'espèce et à terme la réoccupation de certains sites désertés depuis longtemps comme le marais de Misery ou le marais d'Itteville. Il n'y a plus qu'à espérer que l'année 2010 n'ait pas été une année exceptionnelle, mais le début d'une nouvelle ère de progression de ce petit héron si attachant.

A Athis-Mons le 16 mars 2011

Thierry AURISSERGUES.

Relecture : Martine LACHERE.

Mise en page des illustrations : Jean-Marc DUCOS.

Photos : Denis ATTINAULT, Joël BRUN et Jean-Marc DUCOS.

BIBLIOGRAPHIE

« Grand échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe » de Paul Géroutet mise à jour de Georges Oliosio (octobre 2009)

« Le Blongios nain –Cahier d'habitat Oiseaux » Monographie d'Emmanuel Leroy (LPO Champagne-Ardenne) avec la participation de Loïc Marion et Christophe Morin.

« Le Blongios nain *Ixobrychus minutus* en Île-de-France en 2005 et 2006 » Franz Barth (CORIF) et Christian Letourneau (CERF/CORIF) (coordinateurs réseau Blongios nain Île-de-France).

« Nouvel inventaire des Oiseaux de France » de Philippe J. Dubois, Pierre Le Maréchal, Georges Oliosio et Pierre Yésou (septembre 2008).